

BUHEZ AR CHEVRENOU

Concours de Brest 1956

1^{re} catégorie : Les airs seront exécutés enchaînés, dans l'ordre suivant :

WAR AN HENT : 2 fois.
GAVOTTE : 3 fois.

MARCHE DES CHOUANS : 2 fois.

En ce qui concerne la gavotte, contrairement à l'indication de la partition, les bombardes ne joueront qu'une fois chaque phrase, laissant les binious faire la reprise.

L'air libre choisi, s'il s'agit d'un air de marche, sera joué par le bagad en se rendant à l'emplacement prévu. S'il s'agit d'une mélodie, elle sera présentée avant les airs imposés.

De toutes façons, conformément aux décisions prises par la Commission technique, une copie de l'air libre sera adressée à M. Emile Allain, avant le 15 juillet. Si l'air libre choisi est déjà publié (Smit' ta sonerion, C'houez er Beuz, Petra eo B.A.S. ?, Traité élémentaire, Méthode de Bombarde, etc... ou N° d'Ar Soner) prière d'indiquer la référence exacte.

2^e catégorie :
KAMP ARGOL : 2 fois.
JABADAO : 2 fois.
ADIEU A LA BAIE DE LA BAULE : 1 fois.

Pour la Commission Technique, Emile ALLAIN.

L'AVIS D'UN MOBILISE

Je vous disais donc que je ne reçois plus Ar Soner. Peut-être est-ce parce que je n'ai pas payé ma cotisation B. A. S. ? Je trouve que si AR SONER est indispensable aux sonneurs résidant en Bretagne, combien il est encore plus indispensable aux sonneurs Bretons appelés ou rappelés en Afrique du Nord...

Artilleur Yves Keramoal
Penn-soner du Bagad Kastel-Pol
La Manouba (Tunisie)

AR YARRIG WENN

VA MAMM HE DOA EUR YARRIG WENN
NA ZOYE LEUN A VIU MELEN.

VA MAMM HE DOA EUR YARRIG WENN NA ZOYE LEUN A VIU MELEN.

— r' la di - ra - la - di - ra - la - la - la - di - ra - la - di - ra - la - di - ra

Va mamm he doa eur yarrig wenn
Na zoeye leun a viou melen.

Venture la dire, ah !
La dire, allons là, allons
L'aventure la dire, ah !

Ne' poa ket brud dre ar c'hontre
Nemet eus ar viou a zoeye.

Allas, alas ! eul louarn koz
A zante gouez an deiz, an noz.

En eur bod-spern dre kein an ti,
Alanig a guzas e fri.

Pa veu ar yarrig da zozi
A blantas e bao rouz warni.

A ias d'ar c'hoad d'ober friko
Gant an holl yer deus tro-war-dro.

Skiant :

Pa n'ho peus yer da ziwalli
Ha n'eus ket aon da c'hoari.

LANIG KERGOURLAY

Le mercredi, 27 juin, Lanig Kergourlay a été conduit en terre par ses camarades de la « Kevrenn Chlazik » et du Cercle Celtique de Quimper.

Nous mentionnons si nous disions que l'un d'eux a pu contenir son émotion. Car celui auquel ils faisaient cortège était pour eux tous plus qu'un frère.

L'Ankou qu'il aimait à blaguer nous l'a enlevé à 26 ans !

Du point de vue des « officiels », Lanig Kergourlay n'était pas ce qu'il est convenu d'appeler une « personnalité ». Mais ce modeste employé, issu d'un faubourg de Quimper (celui de l'Hippodrome) s'était tout de même fait un nom dans le jeune monde de nos sonneurs, de nos danseurs et de nos chanteurs. Il fut le gars des besognes ingrates : il portait quand il le fallait le drapeau de la Kevrenn, ramassait les tambours, ne laissait rien traîner, veillait à la tenue du vestiaire, réparait le désordre des toilettes, corrigeait une coiffe mal placée, piquait des épingles là où il en manquait, semonçait les grands et les grandes quand ils ne lui paraissaient pas raisonnables. Car cet homme des menus détails avait le plus profond respect pour l'idéal que ses camarades et lui devaient représenter. Il avait le sens et le goût de la perfection.

Lanig était « unique ». Il n'avait pas de grade, mais tous l'écoutaient, car si s'il avait le corps fluët, le visage malingre et l'œil fiévreux, on voyait en lui l'âme ardente, et le camarade du parfait exemple.

Si bien qu'il était devenu une sorte de héros. Pas seulement pour ses camarades de Quimper. Nous savons que outre la jeune Bretagne l'a pleuré. Nous savons qu'en se communiquant la nouvelle de sa mort des jeunes gens de Guerneau, d'Éliant, de Rostrenen, de partout, se sont effondrés comme des gosses en détresse.

Lanig n'est plus ! On se refusait à le croire. Ainsi, ne verrons-nous plus ce camarade qui savait dompter un mal sournois pour être fidèle à tous les utiles rendez-vous. Ne l'avons-nous pas vu, plus fidèle que tout autre, à nos

journées de la Langue Bretonne ! Sa gouaille et ses arguments pittoresques faisaient merveille dans les milieux populaires. Il détaillait un breton merveilleux avec le délicieux accent des bords de l'Odet. Et l'on s'aperçut qu'il avait l'étoffe d'un grand artiste.

De lui-même, il s'était mis à débiter des historiettes avec un naturel parfait. Peu en importait le fonds : on voyait surtout le conteur, ou, pour mieux dire, le fin diseur, et sa mimique seule déchaînait des tempêtes de rire. Il intervenait avec plaisir chaque fois qu'il y avait lieu de boucher un trou du programme. Et ce qu'il apportait valait mieux que tout le reste. Le signataire de ces lignes eut besoin de lui un soir à Villeneuve sur Lot, parce que des défaillances s'étaient produites à la fin d'une journée harassante. Avec une histoire de rien du tout, Lanig a tenu la rampe pendant un quart d'heure devant trois mille spectateurs, dont il n'y avait pas cent à comprendre ce qu'il disait. Mais, il y avait la manière, l'intonation, les gestes... Ce fut un triomphe...

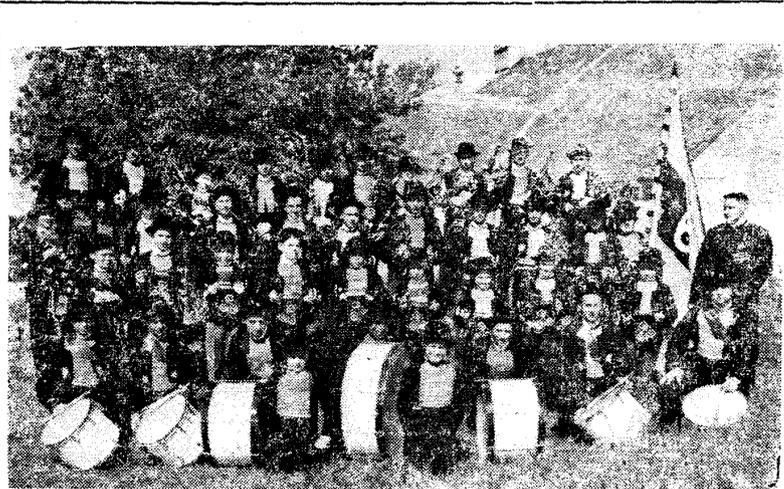
Nous espérons encore de lui beaucoup de choses, alors qu'il nous avait déjà tout donné : son corps dont il ne voulait dire qu'il s'était usé dans un véritable apostolat, et son âme merveilleuse.

Lanig ne chantera plus ! Lanig ne contera plus de belles histoires. Lanig ne sera plus le pour pallier aux défaillances des « grands ». Nous sentons brusquement qu'il nous manque un héros de la nuance la plus délicate.

Kenavo Lanig.

J. O. B.

PARDON AR SONERIEN
CHAPEL SAINT-HERVE
GOURIN
30 a viz gwengolo



Le Bagad « PAOTRED AR SKLERDER » de Combrit

Cliché « OUEST-FRANCE »